

LES CRUAUTÉS DE L'AMOUR



(La scène se passe à N... à la porte du seul dentiste de la ville.)

Le patient. — Où pourrais-je bien rejoindre le dentiste ? voilà une heure que je suis en face de sa porte.

Le amoureux. — Oh ! vous ne pourrez pas le rejoindre aujourd'hui, pour sûr. Il est allé à la campagne y passer la journée avec sa fiancée.

Le patient. — Oh, Seigneur ! Que de choses cruelles sont dues à l'amour !

NUMERO DE PAQUES !

A l'occasion des fêtes de Pâques nous avons décidé de faire sortir un numéro exceptionnel en couleurs à 36 pages.

Le succès qui a accueilli l'apparition de celui de Noël, après tant d'efforts pour réaliser la tâche difficile d'un numéro imprimé en couleurs, sur nos presses et par nos seuls moyens d'action, nous a déterminé à recommencer cette expérience et à offrir à nos lecteurs et abonnés un spécimen plus parfait encore.

Comme d'habitude nous ferons de ce numéro un tirage exceptionnel à 25,000 exemplaires, et afin que ce qui s'est produit pour celui de Noël ne se renouvelle pas, nous prions nos dépôts, tant du Canada que des Etats-Unis, de nous écrire à l'avance en indiquant la quantité d'exemplaires qu'ils désirent, car nous limiterons strictement le tirage à la quantité indiquée ci-dessus.

Chronique Théâtrale

THÉÂTRE ROYAL

"The Pulse of New York", nouvelle édition, est dans nos murs et les amateurs de comédie réaliste et sensationnelle sont dans la jubilation.

Tout est remanié à nouveau, des décors superbes, des costumes, des scènes nouvelles, une troupe de premier ordre dont les étoiles sont : Mlle Stella Maynard et Chris Bruno.

Toutes les classes s'intéresseront à ces représentations où l'on trouve du drame, du vaudeville et même de la farce, et la popularité croissante de cette pièce est le gage de sa valeur réelle.

Il y a des attractions données par des spécialités de haute classe, soigneusement choisies parmi les favoris et favorites des "Jardins aériens" de New-York et des principales villes des Etats-Unis.

Durant la représentation de mercredi 17 courant, l'après-midi, seront annoncées sur la scène les divers péripéties de la lutte Corbett-Fitzsimmons. Mr Sparrow ayant pris des arrangements spéciaux pour que, minute par minute, les divers phases de la lutte qui passionne tous les amateurs de sport soient transmises au public. Avis au public.

QUEEN'S THÉÂTRE

Mr McKee Rankin nous arrive cette semaine avec le dernier succès de New-York : *True to Life*, dans lequel apparaît une des actrices les plus remarquées, Miss Nance O'Neil, qui, dans un seul jour a su se faire la plus enviable des réputations.

La compagnie de Mr McKee Rankin aura, à Montréal, tout le succès qu'elle mérite.

Mercredi 17, une matinée spéciale sera donnée, dans les entr'actes de laquelle toutes les péripéties de la célèbre lutte Corbett-Fitzsimmons seront, minute par minute, télégraphiées et transmises aux spectateurs.

PALLADIO.

MARIVAUDAGES.

Patachon. — Il faut avouer que vous avez un drôle de nez, Ripatton !

Ripatton. — Eh bien, il me semble que mon nez n'est pas votre affaire, Patachon !

Patachon. — Très bien, mais il me semble à moi que vous aimez trop à le fourrer dans les affaires des autres.

UN CURIEUX CAS D'HYPNOTISME

Un de mes jeunes amis vient de faire une curieuse, très curieuse expérience d'hypnotisme.

Un soir qu'il était allé rendre visite à la demoiselle qui occupe ses pensées et qu'il se trouvait, seul avec elle, dans le salon paternel, il lui demanda si elle voulait bien se laisser magnétiser, et sur la réponse qu'elle lui fit, qu'elle ne croyait que très faiblement aux phénomènes magnétiques, il lui dit :

"Je m'engage, Mademoiselle, à vous soumettre à ce sommeil et cela en moins d'une minute si vous voulez bien vous engager à accomplir les formalités suivantes : Fixer cette lumière, ne pas appliquer votre esprit à aucune autre pensée qu'à celles que je vous suggérerai, enfin ne pas résister à l'idée de vous endormir. Avec ces trois conditions, acceptées et exécutées de bonne foi, je me fais fort de vous endormir magnétiquement, avant que 60 secondes fussent écoulées à ma montre."

La jeune personne déclara consentir et, s'étant confortablement assise dans un fauteuil, elle fixa la lumière de la lampe tandis que mon ami, tirant sa montre, comptait les secondes. Dix secondes et les yeux du sujet se mettent à papilloter ; vingt secondes de plus, ils se ferment irrésistiblement ; 40 secondes et le sommeil le plus profond s'est emparé de la jeune fille.

Fier de son succès, le sourire sur les lèvres, l'hypnotiseur amateur prononça ces paroles :

"Dormez, Mademoiselle, je vous le commande, mais dévoilez moi, sans réticence, les secrets de votre cœur, je le veux !"

Et comme la patiente, agitant les lèvres faiblement, ne paraissait pas pouvoir parler, Oscar (c'est le nom de mon ami) lui dit d'une voix ferme :

"Allons, parlez, je le veux. Quel est celui que vous aimez ?"

Et, comme un faible murmure, ces mots sortent de la bouche du sujet endormi :

"J'aime Mr Oscar, ... mais... mais... si..."

— Mais... allons, dites toute votre pensée, Mademoiselle.

— Mais je l'aimerais mieux s'il n'était pas si pingre. Ainsi, j'aime aller au théâtre au moins deux fois par semaine, et c'est à peine s'il m'y conduit une fois tous les trois mois ; j'aimerais à avoir un beau jonc avec un diamant, et il m'en achète un tout petit avec des pierres qui valent bien quatre sous ! j'aimerais à aller, deux ou trois fois par semaine, faire avec lui le tour de la montagne en voiture, et c'est à peine s'il m'emmène, une fois par hasard, et en tramway, à Maisonneuve ou à St-Henri ; il ne s'aperçoit jamais quand j'ai faim, si nous nous promenons en ville, et ne m'offrira jamais ni une soupe aux huîtres, ni une crème à la glace, il...

— Réveillez-vous, Mademoiselle, je vous l'ordonne, hurlait le magnétiseur terrifié par ce flux de récriminations.

Et quand la demoiselle, enfin réveillée, semblait lui demander ce qu'elle avait bien pu dire qui l'ait ahuri à ce point, il prit son chapeau, salua en hâte et disparut comme un météore.

"C'est égal, se disait la malicieuse petite personne, pendant que le bel Oscar prenait le large, j'ai peut-être été un peu loin, j'aurais dû m'arrêter à la voiture."

KADIO.

ÉNIGME

Lui. — Serais-je assez bon pour vous, ma chère ?

Elle. — Non, Georges ; mais vous êtes trop bon pour aucune autre.

La barbarie n'est que l'ignorance du passé. — VIOLETT-LE-DUC.

DEVINETTE



On dit qu'un beau désordre est un effet de l'art.
— Cherchez le maître du logis.